



FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

HISTOIRE POLITIQUE

J.-M. GARCÍA PELEGRÍN

Traduit de l'espagnol par Jeanne Dumont

La Rose Blanche

LA ROSE BLANCHE

José M. García Pelegrín

LA ROSE BLANCHE

Les étudiants qui se sont soulevés contre Hitler
avec la seule arme de la parole

Traduit de l'espagnol par
Jeanne Dumont

François-Xavier de Guibert
3, rue Jean-François-Gerbillon, 75006 Paris

© 2006, Libros Libres, Madrid

Pour l'édition française :

© Office d'Édition Impression Librairie (O.E.I.L.)

F.-X. de Guibert, Paris, 2009

www.fxdeguibert.com

ISBN : 978 2 7554 0336 7

ISBN pdf : 9782755412123

REMARQUE

Puisqu'il ne s'agit pas d'une œuvre de recherche scientifique, nous avons renoncé à utiliser des notes de bas de page qui auraient nui à une lecture fluide. Le lecteur peut cependant vérifier les citations des protagonistes (traduites par l'auteur) ainsi que les références à diverses études : elles proviennent de sources facilement identifiables dans la bibliographie.

Pour la traduction des Tracts de la Rose Blanche, l'auteur a utilisé les fac-similés des originaux, aimablement mis à disposition par la Fondation Weiße Rose Stiftung e.V. de Munich.

PROLOGUE

LE DERNIER VOYAGE

Lundi 22 février 1943, un soleil splendide brille sur la ville de Munich ; l'après-midi de ce même jour, alors que le printemps semble prématuré, trois jeunes gens attendent dans la cour de la prison de Stadelheim l'exécution de la peine de mort à laquelle ils ont été condamnés le midi même : il s'agit de Hans et Sophie Scholl et de Christoph Probst. Quiconque assisterait à la scène serait étonné de ne déceler aucun signe d'agitation chez ces trois jeunes âgés d'à peine plus de vingt ans qui savent qu'ils vont mourir dans quelques minutes. Tous trois partagent en silence une cigarette qu'un gardien vient de leur offrir malgré le règlement. Christoph Probst fait ce commentaire :

– Je ne savais pas qu'il pouvait être aussi facile de mourir. Dans quelques minutes, nous serons réunis dans l'éternité.

– Nous allons faire ensemble le dernier voyage, se contente de répondre Hans.

– Oui, ensemble, ajoute Sophie.